

On vient de fonder à Londres, en Angleterre, une association d'imprimerie sous le titre de "Société de sainte-Anne." Le but de cette organisation est de donner de l'emploi à des dames instruites, qui ont éprouvé des revers de fortune. Un des premiers ouvrages sortis de cet atelier est dû à la plume d'un Jésuite distingué, le R. P. Coleridge. Il a pour titre "The works and words of our Saviour." *Les œuvres et les paroles du Sauveur.*

—000—

UN PRÊTRE GUÉRI PAR SAINTE-ANNE.

Je souffrais depuis plusieurs mois d'une affection de poitrine très grave. Les médecins ne me donnaient plus qu'une très faible espérance ; l'un des plus habiles, que je pressais de dire la vérité, m'avoua qu'il n'y avait pas dix chances sur cent cas pareils.

Alors, sur l'avis d'un sage et pieux directeur, je fis quelques vœux à sainte Anne, et contre toute prudence humaine, j'entrepris un pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré. Dès lors, je commençai à prendre du mieux ; et, après quatre mois à peine, me voilà presque tout à fait rétabli.

Je suis donc heureux de me servir de vos pieuses *Annales* pour publier hautement la puissance et la bonté extrême de sainte Anne.

Qu'on s'empresse de l'invoquer dans toutes les nécessités corporelles, et surtout dans les besoins de l'âme.

UN PRÊTRE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.